

Reçu le: 24/02/2025 Accepté le : 02/09/2025 Publié le : 30/09/2025



**Impact de l'identité professionnelle des enseignants universitaires sur
l'enseignement et la recherche scientifique**

Impact of University Teachers' Professional Identity on Teaching and Scientific Research

 **Hamel Nawel¹**
n.hamel@univ-biskra.dz
Université de Biskra / Algérie

 **Benazouz Nadjiba**
n.benazzouz@univ-biskra.dz
Université de Biskra / Algérie

ABSTRACT:

This contribution explores the evolution of university teaching in a changing context, highlighting the importance of teachers' professional identity. It seeks to understand how this identity—shaped by institutional, personal, and social factors—influences their pedagogical practices and their engagement in scientific research within the Algerian university context. The main objective is to examine how professional identity guides teachers' classroom practices and to assess its impact on their academic contribution. To this end, a self-administered online questionnaire via Google Forms was designed and distributed to a sample of 30 French-language university teachers from various Algerian universities.

Keywords: Professional identity, university teachers, pedagogical practices, scientific research

RESUME:

La présente contribution explore l'évolution de l'enseignement universitaire dans un contexte en transformation, mettant en avant l'importance de l'identité professionnelle des enseignants. Il est question de voir comment cette identité, influencée par des facteurs institutionnels, personnels et sociaux, impacte leurs pratiques pédagogiques et leur engagement dans la recherche scientifique dans le contexte universitaire algérien. L'objectif principal est d'examiner la manière dont elle guide les pratiques des enseignants en salle de classe et d'étudier son impact sur la contribution académique. À cette fin, un questionnaire auto-administré en ligne via Google Forms a été conçu et diffusé auprès d'un échantillon de 30 enseignants universitaires de langue française issus de diverses universités algériennes.

Keywords: Identité professionnelle, enseignants universitaires, pratiques pédagogiques, recherche scientifique

1. Introduction

L'enseignement universitaire aujourd'hui évolue dans un contexte dynamique, marqué par des transformations profondes. Les enseignants sont appelés à redéfinir leur identité professionnelle face aux exigences croissantes en matière d'innovation pédagogique et de production scientifique. Ce rôle, composé de multiples dimensions, influence non seulement leurs pratiques pédagogiques, mais également leur engagement dans la recherche. De ce fait, cette recherche vise à explorer les enjeux auxquels les enseignants sont confrontés dans la construction de leur identité professionnelle. Nous nous intéressons à la façon dont les différents facteurs institutionnels, personnels et sociaux influencent leur conception de leur métier, leur engagement pédagogique et leurs pratiques de recherche.

Plusieurs facteurs contribuent à façonner l'identité professionnelle et influencent ainsi les pratiques pédagogiques et la recherche. Dès lors notre réflexion s'articule autour de la problématique suivante : Dans quelle mesure l'identité professionnelle des enseignants universitaires influence-t-elle leur pratique pédagogique et leur implication dans la recherche scientifique ? Quels facteurs contribuent à façonner cette identité ? Cette problématique s'inscrit donc dans l'étude de l'articulation entre l'identité professionnelle des enseignants universitaires et les méthodes pédagogiques qu'ils privilégient. Elle interroge la manière dont ces différentes dimensions interagissent, influencent la qualité de l'enseignement, et contribuent au développement scientifique. Cette étude vise trois objectifs principaux : identifier les composantes essentielles de l'identité professionnelle des enseignants universitaires, analyser son influence sur leurs pratiques pédagogiques, et examiner son impact sur leur engagement dans la recherche scientifique.

2. Identité professionnelle: essai de définition

Tout d'abord, il convient d'explorer la notion d'identité professionnelle, un concept qui renvoie aux représentations, aux valeurs, et aux rôles que ces individus s'attribuent dans leur milieu professionnel. Blin affirme que l'identité professionnelle se définit « comme un ensemble d'éléments particuliers de représentations professionnelles, spécifiquement activé en fonction de la situation d'interaction et pour répondre à une visée d'identification / différenciation avec des groupes sociétaux ou professionnels » (Blin, 1997). Cela souligne l'idée que l'identité professionnelle est façonnée par le contexte académique, les relations avec les pairs et les attentes institutionnelles, formant ainsi une construction sociale dynamique et contextuelle. Barbier, quant à lui, définit l'identité professionnelle comme :

Un ensemble de composantes représentationnelles (contenus de conscience en mémoire de travail ou en mémoire profonde), opératoires (compétences, capacités, habiletés, savoirs et maîtrises pratiques, etc.) et affectives (dispositions génératrices de pratiques, goûts, envies, intérêts, etc.) produits par une histoire particulière et dont un agent est le support et le détenteur à un moment donné de cette histoire (Barbier, 1996 : 40).

Cette définition décrit l'ensemble des ressources qu'un individu possède à un moment donné de son histoire, en fonction de son parcours et de ses expériences. Ces ressources se composent de trois dimensions principales. D'abord, les composantes représentationnelles renvoient aux contenus de conscience et aux souvenirs stockés en mémoire, qu'ils soient en mémoire de travail (à court terme) ou en mémoire profonde (à long terme). Ensuite, les composantes opératoires regroupent l'ensemble des compétences, capacités et savoir-faire acquis par l'individu, incluant aussi bien les connaissances théoriques que les maîtrises pratiques. Enfin, les composantes affectives concernent les dispositions émotionnelles et motivationnelles qui influencent les actions et les choix, comme les goûts, les envies et les intérêts. L'ensemble de ces éléments, façonné par une histoire personnelle spécifique, constitue ce que l'individu détient et mobilise dans son rapport au monde à un instant donné. De ce fait, l'identité professionnelle est considérée comme un facteur favorisant l'identification à un environnement et à ses

acteurs, autrement dit, une « façon dont les différents groupes au travail s'identifient aux pairs, aux chefs, aux autres groupes, l'identité au travail est fondée sur les représentations collectives distinctes » (Sainsaulieu, 2019 : 304).

2.1. Construction sociale de l'identité professionnelle

L'identité professionnelle est une construction sociale qui se façonne à travers les interactions, les expériences et les contextes dans lesquels évoluent les individus. Plutôt que d'être une essence fixe, elle se développe progressivement au contact des autres et sous l'influence des normes, des valeurs et des représentations propres à un groupe professionnel. Ce processus implique une socialisation qui passe par l'apprentissage des codes, des pratiques et des attentes liés à un métier, notamment à travers les échanges avec les collègues et les institutions. L'identité professionnelle se nourrit ainsi des discours, des rites et des symboles qui structurent une profession, contribuant à renforcer le sentiment d'appartenance et la reconnaissance sociale de l'individu dans son domaine. Dubar la définit comme « des manières socialement reconnues, pour les individus, de s'identifier les uns aux autres, dans le champ du travail et de l'emploi » (Dubar, 2000 : 113). Cependant, elle reste dynamique et évolutive, soumise aux transformations du monde du travail, aux mutations technologiques et aux nouvelles exigences économiques et organisationnelles. Ainsi, la construction sociale de l'identité professionnelle résulte d'une interaction constante entre l'individu et son environnement, où chacun ajuste et redéfinit son rôle en fonction des attentes et des contraintes de son milieu professionnel.

La notion d'identité professionnelle n'est pas une entité figée, mais un processus dynamique et évolutif qui se construit et se transforme tout au long de la carrière. Elle se construit à travers les expériences, les apprentissages et les interactions sociales, s'adaptant aux exigences du milieu professionnel et aux changements personnels de l'individu. Chaque nouvelle responsabilité, chaque transition de poste ou chaque défi rencontré contribue à redéfinir cette identité, en renforçant certaines compétences ou en modifiant les perceptions du métier. Les évolutions du contexte socio-économique, technologique et organisationnel influencent cette construction, obligeant les professionnels à ajuster leurs pratiques et à repenser leur place dans leur domaine. Ainsi, elle est un processus en perpétuel ajustement, marqué par des phases d'affirmation, de remise en question et d'adaptation aux transformations du monde du travail.

Les interactions sociales et les institutions jouent un rôle central dans la construction de cette identité en influençant les représentations, les valeurs et les comportements attendus au sein d'un métier. Les recherches contemporaines perçoivent l'identité professionnelle comme une construction à la fois sociale, cognitive et émotionnelle, intégrant des dimensions individuelles et collectives (Zimmermann & al, 2012) et (Dubar, 2000). Les échanges avec les collègues, les supérieurs, les mentors et les clients permettent d'intégrer progressivement les normes et les codes propres à une profession, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à un groupe. Ces interactions favorisent également l'apprentissage informel et le développement des compétences, contribuant à l'évolution de l'identité professionnelle.

2.2. Identité professionnelle en contexte universitaire

Le contexte académique constitue un cadre privilégié pour la construction de l'identité professionnelle, notamment en raison de son rôle dans la formation, la socialisation et la transmission des valeurs propres aux métiers du savoir. Dans ce contexte, Bret précise qu'il est question d'identités professionnelles plurielles « construites par identification à des groupes professionnels d'appartenance et de référence qui se différencient à partir de langage et de codes communs, de pouvoirs au sein de l'organisation, de valeurs et de fonctions sociales » (Bret, 2005 : 16). A l'université, enseignants, étudiants, doctorants et jeunes chercheurs sont immergés dans un environnement où se mêlent

apprentissage théorique, expériences pratiques et interactions ce qui favorise l'acquisition progressive des normes, des compétences et des attentes liées à la profession académique. Les structures institutionnelles et les dispositifs d'accompagnement, comme les séminaires de recherche, les colloques ou les réseaux scientifiques, participent à cette construction identitaire en offrant des occasions de reconnaissance et d'intégration au sein de la communauté scientifique. Toutefois, cette construction peut être influencée par divers facteurs, tels que la précarité des premiers emplois, la pression à la publication ou encore l'évolution des exigences pédagogiques et administratives. Ainsi, l'identité professionnelle en milieu universitaire se construit à travers un processus d'adaptation aux codes et aux valeurs du contexte universitaire, tout en étant soumise aux transformations du système éducatif et de la recherche.

Par ailleurs, les institutions, qu'il s'agisse d'organisations, de structures éducatives ou d'instances réglementaires, influencent cette identité en imposant des cadres de travail, des règles et des attentes spécifiques. Elles définissent les critères de reconnaissance et de légitimité, orientant ainsi la manière dont les individus perçoivent leur rôle et leur place dans le monde du travail. En ce sens, l'identité professionnelle se construit à l'intersection des dynamiques interpersonnelles et des influences institutionnelles, dans un processus d'adaptation et de reconnaissance mutuelle.

Dans le contexte universitaire, l'identité professionnelle évolue au fil des apprentissages, des expériences vécues et des échanges avec les différents acteurs du milieu académique. Enseignants-chercheurs, doctorants et autres membres du corps universitaire façonnent progressivement cette identité en fonction des attentes institutionnelles, des normes disciplinaires et des relations professionnelles qu'ils entretiennent. Dans cette optique, Rinaudo prétend que « la construction de l'identité professionnelle est un processus durant lequel l'enseignant négocie entre ce qu'il fait, ce qu'il croit faire, ce qu'il perçoit de ce que lui renvoient les collègues, les parents d'élèves, l'institution » (Rinaudo, 2004 : 143). Le statut d'enseignant universitaire est souvent associé à un rôle de leader intellectuel et de transmetteur de savoirs, ce qui renforce le sentiment d'appartenance à une communauté académique. Toutefois, cette identité n'est pas figée ; elle évolue en fonction des expériences professionnelles, des réformes universitaires et des transformations du monde de l'enseignement supérieur. L'identité professionnelle, lorsqu'elle est prise en compte consciemment « constitue un levier pour se développer professionnellement en tant qu'enseignant » (Gagné, 2020).

2.3. Facteurs influençant l'identité professionnelle

L'identité professionnelle est complexe et évolutive, influencée par une diversité de facteurs contextuels, institutionnels, personnels et sociaux. Beijgaard et al. soulignent que

L'identité professionnelle est une construction dynamique influencée par des interactions avec les collègues, les étudiants et le contexte institutionnel. Les normes établies par les institutions académiques jouent un rôle clé dans la manière dont les enseignants conçoivent leur rôle et leurs responsabilités. De plus, les attentes culturelles liées au statut de l'enseignant, souvent perçu comme un leader intellectuel et un modèle, contribuent à façonner leur identité (Beijgaard & al., 2004).

Ces influences combinées incitent les enseignants à s'adapter continuellement à leur environnement académique, à interagir avec leurs collègues et leurs étudiants, et à naviguer entre leurs propres valeurs et celles de leur institution.

Selon Dubar, l'identité professionnelle est « le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent les individus et définissent les institutions » (Dubar, 1991 : 111). De ce fait, les discours, les représentations et les normes professionnelles jouent un rôle fondamental dans sa construction, en structurant les perceptions et les attentes liées à un métier. Les discours, qu'ils soient véhiculés par les institutions, les médias ou les acteurs du domaine, contribuent à définir ce qu'implique une profession, en mettant en avant certaines valeurs, compétences et missions. Ces discours influencent la manière dont les individus se perçoivent et se positionnent dans leur carrière. Par ailleurs, les représentations sociales associées à un métier influencent la manière dont les professionnels se perçoivent, ainsi que l'image que la société leur attribue, ce qui agit sur leur engagement et leur sentiment d'appartenance. Les normes professionnelles, qu'elles soient explicites (codes déontologiques, réglementations) ou implicites (usages, attentes informelles), encadrent les pratiques et guident les comportements au sein d'un groupe. En combinant ces éléments, le processus de construction identitaire prend place dans un cadre collectif, dans lequel chaque individu adapte progressivement son identité aux modèles et exigences de son environnement professionnel.

3. Méthodologie et analyse du questionnaire

Pour les besoins de la présente contribution, une étude de terrain s'avère nécessaire afin de mieux appréhender la construction de l'identité professionnelle des enseignants et son impact sur la pédagogie et la recherche dans le contexte universitaire algérien. Dans cette optique, un questionnaire auto-administré en ligne via Google Forms a été élaboré et diffusé auprès d'un échantillon de 30 enseignants universitaires de langue française issus de différentes universités algériennes. Cette enquête vise à recueillir des données sur leur perception de leur rôle, les défis rencontrés, ainsi que les influences institutionnelles et culturelles qui contribuent à la construction de leur identité professionnelle. L'analyse des réponses permettra ainsi d'identifier les dynamiques de socialisation professionnelle, les stratégies d'adaptation aux exigences académiques et les interactions entre identité enseignante, pratiques pédagogiques et production scientifique.

Le questionnaire comprend neuf questions destinées à recueillir des données précises sur l'identité professionnelle des enseignants de français dans le contexte universitaire algérien. Il vise à explorer en profondeur les différentes dimensions de cette identité, en tenant compte des aspects sociaux, cognitifs et émotionnels qui la caractérisent. Chaque question a été élaborée de manière à mettre en lumière les représentations, les valeurs, les perceptions et les expériences des enseignants, tout en tenant compte des spécificités institutionnelles et culturelles du milieu universitaire en Algérie. L'objectif est d'assurer une analyse détaillée des réponses afin de mieux comprendre les dynamiques qui influencent la construction et l'évolution de leur identité professionnelle.

3.1. Analyse des réponses

Dans ce qui suit, nous allons présenter les dix questions tout en analysant les réponses obtenues. Nous examinerons les aspects quantitatifs, en exploitant les données chiffrées, et en mettant en lumière les perceptions exprimées par les répondants afin d'en tirer des conclusions pertinentes pour mieux comprendre l'impact de l'identité professionnelle sur les pratiques pédagogiques et la recherche scientifique.

Question 01: Depuis combien de temps enseignez-vous à l'université ?

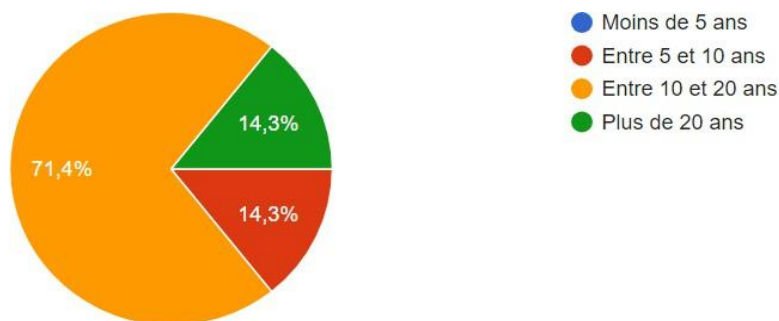


Figure 01 : Expérience professionnelle des enseignants

Ce profil d'enseignants expérimentés constitue un indicateur important dans l'analyse de l'identité professionnelle. L'ancienneté permet une stabilisation des représentations liées au métier, une meilleure appropriation des normes institutionnelles et une confiance accrue dans les pratiques pédagogiques et scientifiques. Cette durée d'expérience favorise une socialisation professionnelle plus ancrée, et donc une identité plus affirmée.

Question 02: Comment définissez-vous, de manière générale, l'identité professionnelle d'un enseignant universitaire ?

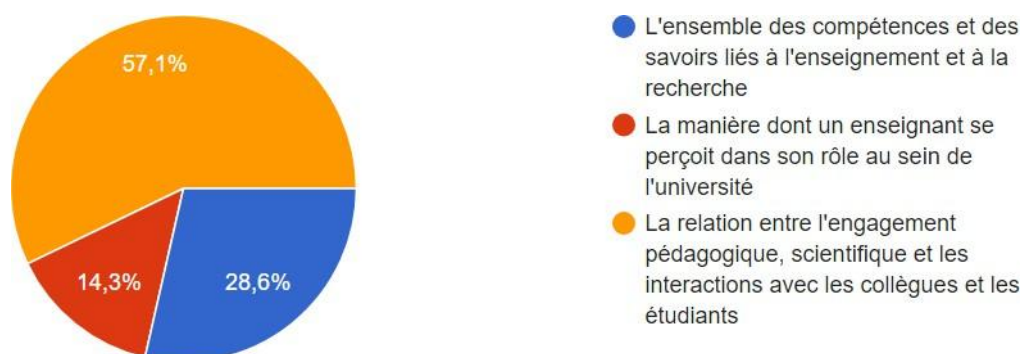


Figure 02: Définition de l'identité professionnelle par les enseignants

Les réponses révèlent une répartition relativement équilibrée entre deux grandes conceptions de l'identité professionnelle. Pour 40 % des enseignants, elle se définit avant tout comme un ensemble de compétences et de savoirs liés aux missions fondamentales d'enseignement et de recherche. Cette conception renvoie à une approche fonctionnelle, ancrée dans l'expertise disciplinaire et les exigences du métier. Pour un autre 40 %, l'identité professionnelle est perçue comme le résultat d'un engagement à la fois pédagogique et scientifique, mais indissociable des interactions avec les autres acteurs du milieu académique. Cette seconde vision met davantage l'accent sur les dimensions relationnelles et contextuelles, en soulignant l'importance des échanges, de la collaboration et de l'insertion dans une communauté professionnelle. Enfin, 20 % des répondants associent cette identité à la manière dont ils se perçoivent dans leur rôle, ce qui renvoie à une dimension plus subjective, introspective et identitaire.

Cette répartition montre que les enseignants interrogés mobilisent des conceptions complémentaires de l'identité professionnelle : certains l'abordent sous l'angle des compétences,

d'autres à travers le prisme de l'engagement relationnel et de la construction de soi. Ces résultats rejoignent les définitions théoriques qui insistent sur le caractère à la fois cognitif, opératoire, affectif et contextuel de l'identité professionnelle, ce qui en fait une construction à la fois personnelle et sociale, évolutive et située.

Question 03: Comment décririez-vous votre identité professionnelle en tant qu'enseignant universitaire ?



Figure 03 : Description de l'identité professionnelle chez les enseignants

Ce résultat exprime une représentation intégrée du rôle universitaire. Les enseignants se reconnaissent comme acteurs hybrides, entre transmission des savoirs et production de connaissances. Cela traduit l'intériorisation du modèle de l'enseignant-chercheur et montre une forme de stabilité identitaire dans un contexte pourtant en mutation. Cette dualité structure les priorités et influence les choix professionnels.

Question 04: Pensez-vous que l'évolution de votre identité professionnelle est influencée par les relations avec vos collègues et étudiants ?

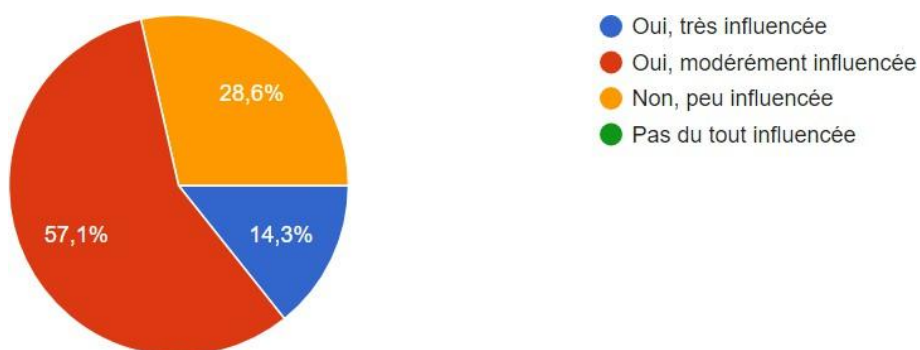


Figure 04 : Facteurs influençant l'évolution de l'identité professionnelle

La majorité des répondants (60%) estime que leur identité professionnelle est modérément influencée par leurs relations avec les collègues et les étudiants, tandis que 20% pensent qu'elle est très influencée et 20% peu influencée. Aucun ne considère qu'elle ne soit pas du tout influencée par ces relations. Cela montre que les interactions au sein de l'université jouent un rôle notable, bien que variable, dans la construction de l'identité professionnelle des enseignants.

Question 05: Dans quelle mesure les nouvelles technologies ont-elles un impact sur votre pratique pédagogique ?

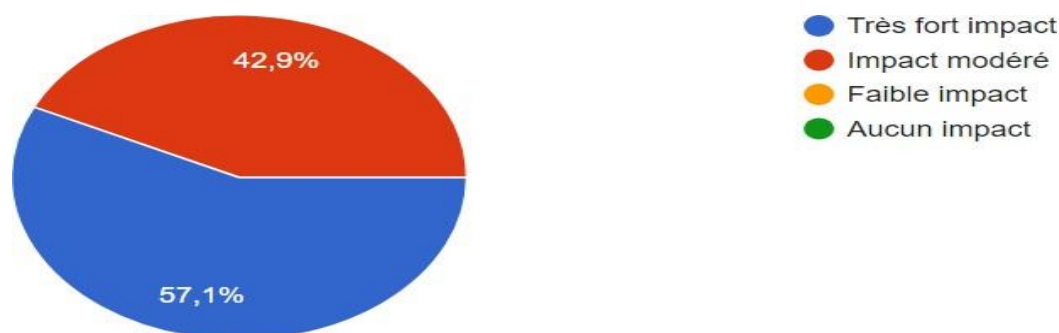


Figure 05 : impact les nouvelles technologies sur la pratique pédagogique

Les résultats montrent que 60% des répondants estiment que les nouvelles technologies ont un impact modéré sur leur pratique pédagogique, tandis que 40% affirment qu'elles ont un très fort impact. Aucun participant ne considère que les technologies n'ont pas d'impact. Cela indique une reconnaissance significative de l'importance des technologies numériques dans l'enseignement, suggérant une adaptation progressive aux évolutions technologiques.

Question 06: Comment évaluez-vous l'influence de votre identité professionnelle sur votre engagement dans la recherche scientifique ?

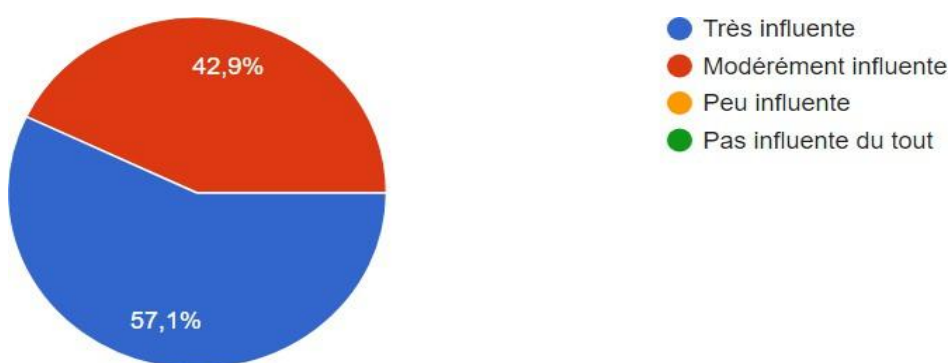


Figure 06 : Identité professionnelle et engagement dans la recherche

Les enseignants considèrent que leur identité professionnelle influence fortement leur engagement dans la recherche scientifique (60 % très influencée). Cela reflète une intériorisation du rôle de chercheur dans leur posture identitaire. Ce résultat peut être mis en relation avec les travaux de Beijaard et Dubar, qui soulignent l'intégration des normes institutionnelles et des attentes académiques dans la construction de l'identité. Ainsi, l'enseignant se perçoit non seulement comme transmetteur de savoir, mais aussi comme contributeur actif à la production scientifique, ce qui oriente ses priorités professionnelles et ses efforts.

Question 07: Quels sont, selon vous, les défis les plus importants que vous rencontrez dans l'adaptation de vos méthodes d'enseignement aux nouvelles réalités académiques ?



Figure 07 : Défis dans l'adaptation de nouvelles méthodes d'enseignement

Les enseignants perçoivent l'intégration des technologies comme le principal défi, ce qui traduit une tension identitaire entre des modèles traditionnels et les exigences du monde académique contemporain. Cette tension peut ralentir l'évolution des pratiques pédagogiques, voire fragiliser certaines postures professionnelles. La construction identitaire, ici, est contrainte par l'obligation d'innovation, parfois en décalage avec les ressources disponibles ou les formations reçues.

Question 08: Estimez-vous que votre identité professionnelle évolue avec les transformations du monde académique (technologies, attentes sociétales, etc.) ?

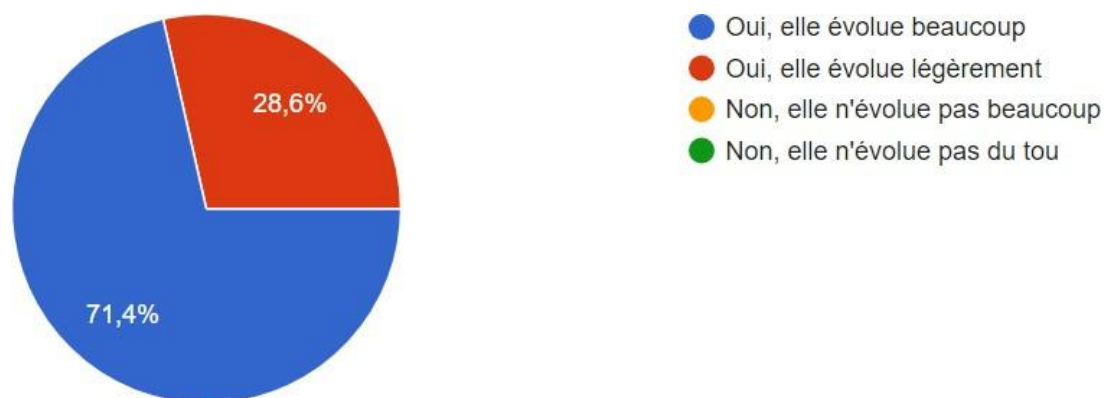


Figure 08 : Evolution de l'identité professionnelle

Les résultats montrent que tous les enseignants interrogés reconnaissent une évolution de leur identité professionnelle, avec une majorité (60 %) estimant que cette évolution est importante, tandis que 40 % jugent qu'elle est plus modérée. Ces réponses indiquent que les transformations actuelles du monde académique, telles que l'intégration croissante des technologies et les nouvelles attentes sociétales, ont un impact significatif sur la manière dont les enseignants perçoivent et exercent leur métier. Le fait qu'aucun enseignant n'ait répondu que leur identité n'évoluait pas souligne que le monde universitaire est en mutation et que les professionnels de l'enseignement doivent s'adapter en conséquence.

Question 09: Quels aspects de votre identité professionnelle trouvez-vous les plus déterminants pour vos pratiques pédagogiques ?

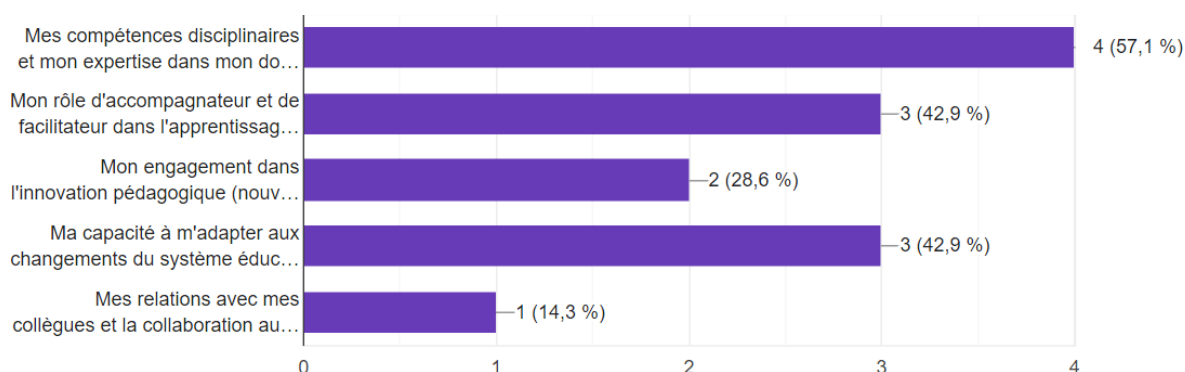


Figure 09 : Les aspects les plus déterminants de l'identité professionnelle

Les réponses à cette question révèlent que 60% des participants considèrent que leurs compétences disciplinaires et leur expertise dans leur domaine sont les aspects les plus déterminants de leur identité professionnelle. De plus, 40% soulignent le rôle d'accompagnateur et de facilitateur, et 20% mettent en avant leur engagement dans l'innovation pédagogique. Ainsi la compétence disciplinaire reste le socle de la légitimité pédagogique pour la majorité des enseignants. Toutefois, l'apparition du rôle d'accompagnateur et de l'innovation révèle un déplacement progressif des représentations, en faveur d'un enseignement plus centré sur l'apprenant. Ce glissement confirme l'idée d'une identité professionnelle composite, à la croisée de postures classiques et modernes. Cela reflète aussi les tensions internes dans la redéfinition du rôle enseignant.

3.2. Discussion des résultats

L'enquête menée auprès de trente enseignants universitaires de langue française permet de mieux comprendre la manière dont leur identité professionnelle se construit, évolue et influence concrètement leurs pratiques pédagogiques et scientifiques. Il ressort d'abord que l'ancienneté professionnelle, souvent supérieure à dix ans, constitue un facteur de stabilisation identitaire. Cette longue expérience favorise l'ancrage dans les normes du métier, le développement d'une posture affirmée et la structuration de pratiques cohérentes. Les enseignants interrogés décrivent majoritairement leur identité comme un équilibre entre enseignement et recherche. Cette vision intégrée suggère que les deux fonctions ne sont pas perçues comme concurrentes, mais comme complémentaires et indissociables. Cette posture témoigne d'une compréhension unifiée du métier d'universitaire, où la transmission et la production de savoirs s'alimentent mutuellement et participent à la définition du rôle professionnel. L'influence des interactions sociales apparaît également comme un facteur important, bien que perçu avec modération. Les échanges avec les collègues et les étudiants participent à la consolidation ou à la réévaluation des représentations professionnelles. Ces interactions permettent un ajustement identitaire progressif, nourri par le retour d'expérience, l'observation mutuelle et les attentes collectives. Les réponses mettent également en évidence un défi majeur : l'intégration des technologies dans la pédagogie. Les enseignants reconnaissent l'impact croissant du numérique, qu'ils identifient comme un facteur de changement, mais aussi de tension dans la redéfinition de leurs pratiques. Cette situation illustre une évolution constante des repères professionnels, dans laquelle l'enseignant est amené à ajuster ses méthodes, ses outils et parfois sa posture.

L'identité professionnelle joue aussi un rôle actif dans l'engagement en recherche. La manière dont les enseignants perçoivent leur rôle influence directement leur implication scientifique, leur motivation à contribuer à la production académique, et leurs priorités professionnelles. Cela montre que l'identité ne se limite pas à une image figée, mais constitue un moteur de l'action. Enfin, les enseignants identifient plusieurs dimensions comme déterminantes dans leurs pratiques : la compétence disciplinaire, le rôle d'accompagnateur, et l'innovation pédagogique. Cette diversité d'éléments renvoie à une identité professionnelle complexe et dynamique, qui conjugue maîtrise des savoirs, adaptation aux contextes, et engagement dans l'évolution de l'enseignement supérieur.

En somme, cette étude met en lumière une identité professionnelle en constante construction, influencée par les expériences, les exigences institutionnelles, les défis pédagogiques et les évolutions technologiques. Elle agit à la fois comme point d'ancrage pour les enseignants et comme levier de transformation de leurs pratiques.

4. Conclusion

Cette étude a permis de mettre en lumière l'importance de l'identité professionnelle dans l'enseignement supérieur, tant dans sa dimension individuelle que dans son influence sur les pratiques pédagogiques et la production scientifique. Les enseignants interrogés témoignent d'une conception du métier profondément marquée par une volonté d'équilibre entre leurs fonctions d'enseignement et de recherche. Cette vision intégrée montre que l'identité professionnelle constitue un véritable point d'ancrage dans l'organisation de leur quotidien professionnel et dans leur engagement académique.

Les résultats révèlent également que cette identité se construit progressivement, à la croisée de plusieurs facteurs : l'expérience accumulée, les interactions avec l'environnement humain et institutionnel, ainsi que les mutations du monde universitaire, notamment en lien avec les exigences technologiques et les attentes pédagogiques contemporaines. Loin d'être figée, l'identité professionnelle est donc perçue comme évolutive et adaptable, mais également comme un vecteur de stabilité dans un contexte en perpétuel changement.

En soulignant les éléments jugés essentiels par les enseignants, maîtrise disciplinaire, accompagnement des étudiants, capacité d'adaptation, cette recherche met en évidence une identité professionnelle plurielle, riche et stratégiquement mobilisée. Elle rappelle que les pratiques pédagogiques et scientifiques sont indissociables de la manière dont les enseignants se perçoivent dans leur rôle et dans leur environnement de travail.

Cette étude ouvre enfin la voie à de nouvelles pistes de réflexion et d'action. Elle invite les institutions à soutenir le développement identitaire des enseignants à travers des dispositifs de formation continue, de valorisation des parcours et d'accompagnement dans les transitions professionnelles. Car renforcer l'identité professionnelle des enseignants, c'est aussi renforcer la qualité de l'enseignement supérieur et l'ancrage de la recherche dans une démarche réflexive et durable.

Références bibliographiques

- Barbier, J-M. (1996). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris: Presses universitaires de France.
- Beijaard, D. & al. (2004). Reconsidering research on TPI. *Teaching and Teacher Education* 20, 107-128.
- Blin, J-F. (1997). *Représentations, pratiques et identités professionnelles*. Paris : L'Harmattan.
- Bret, D. (2015). Regard historique sur l'identité professionnelle dans le monde enseignant. *Les Sciences de l'éducation pour l'Ère nouvelle*, vol. 48 n° 3, pp. 7-18.
- Dubar, C. (1991). *La crise des identités. L'interprétation d'une mutation*. France: PUF.
- Dubar, C. (2000). *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles*. Paris

: Éditions Armand-Colin.

- Gagné, A. (2020). Vous avez dit... identité professionnelle? Observatoire de la formation professionnelle du Québec. Canada. Consulté le 10 13, 2024, sur <https://observatoirefp.org/wp-content/uploads/2021/02/F13-Identite-professionnelle.pdf>
- Rinaudo, J.-L. (2004). Construction identitaire des néo-enseignants : analyse lexicale des discours de professeurs des écoles et de professeurs de lycées et collèges débutants. *Recherche et Formation*, 47, pp. 141-153.
- Sainsaulieu, R. (2019). *L'identité au travail*. France: Presses de Sciences. Zimmermann, P. & al, (2012). L'identité professionnelle des enseignants en formation initiale. *Spiral-E. Revue de recherches en éducation, supplément électronique au n°49*, pp. 35-50.